

the sun rises on a pleasant looking morning. This, however, did not bother the numerous children to whom the book was read — it only bothered me. No matter how much I liked dill pickles, I could not dance with one, super-pickle or not. Besides, green is not one of my colours.

Sylvia Markle-Craigne is a mother of four and has three grandchildren. She writes short stories and poems and is a fulltime student at the University of Guelph.

UN SAPRISTI DE BON LIVRE

Les catastrophes de Rosalie, Ginette Anfousse. Illus. Marisol Sarrazin. Montréal, La courte échelle, 1987. 95 pp. 5,95\$ broché. ISBN 2-89021-065-0.



“Ma vie a commencé par une catastrophe, une sapristi de mocheté d’énorme catastrophe”, déclare Rosalie en masquant par son juronfétiche favori la détresse d’une fillette dont les parents ont disparu brutalement alors qu’elle n’était encore qu’un bébé. Le récit qui va suivre est celui d’une série de catastrophes ...heureusement de bien moindre gravité...déclenchées ou vécues par cette gamine délurée et fine mouche.

C’est Rosalie qui raconte son histoire...et des histoires sur cette grande famille au féminin où elle vit avec les sept soeurs de son père qui l’ont adoptée. D’abord Rosalie va nous présenter à ces sept femmes qui, en l’élevant, jouent globalement le rôle de la mère disparue. Si ses tantes respectent le côté boulevard, Rosalie préfère quant à elle les ruelles et les garages...chattes de salon et chat de gouttière, en quelque sorte. De 1 à 7, de A à G...voici que défilent devant nous Alice la sucrée, Béatrice “le céleri surveillant”, Colette l’actrice, Diane l’amoureuse, Elise la savante, Florence la mystique et Gudule le fantôme. Il y a là assez pour faire tourner en bourrique la plus maline des petites filles du Québec!

Il est clair pourtant que Rosalie est quelqu’un de très équilibré qui n’a pas sa langue dans sa poche, elle dit tout haut sa façon de penser, c’est une “verbale”, Rosalie...d’ailleurs elle le reconnaît elle même: elle aime mieux parler, c’est le plus sûr moyen de ne pas avoir à s’embarrasser des règles

d'orthographe. La preuve: quand elle essaie de mettre en mots ce grand chagrin de n'avoir pas de mère...c'est la catastrophe, elle fait soixante-quatre fautes qui lui attirent les foudres de Tante Elise mais aussi sa fierté quand Rosalie parvient à en corriger soixante-deux une semaine plus tard.

Dans ces deux chapitres le lecteur trouve tous les éléments essentiels du caractère des personnages autour desquels les catastrophes vont s'accumuler...Pour notre plus grande joie, Rosalie se frotte à la vie et s'affronte à ses sept tantes avec l'enthousiasme d'une fillette de neuf ans (pardon...neuf ans sept mois trois jours!). Elle ne provoque pas moins de trois conseils de famille!

Quelques larmes d'émotion vite refoulée dans de grands éclats de rire, le rythme est vif et enlevé. Elle ne nous laisse pas souffler une minute, Rosalie. Il faut dire que Ginette Anfousse a trouvé le ton juste, elle écrit comme Rosalie parle: simplement. Comme les catastrophes de Rosalie sont plus désopilantes que tragiques, l'humour se glisse à fleur de mots, ainsi le pied cassé de Marco qui "s'est subitement réparé". L'auteur écrit avec des mots simples et vivants, comme cette idée qui vient à l'esprit de Rosalie "claire comme une ampoule électrique, lumineuse comme un rayon laser". Ginette Anfousse fait appel à des techniques de cinéma pour mieux faire surgir dans notre imagination la vision de cette paire de chaussures rouges à talons hauts sur fond de carrelage noir et blanc qui annonce l'arrivée de quelqu'un à Rosalie qui a le nez baissé sur le sol...long travelling de "la caméra" qui remonte lentement jusqu'à hauteur du visage de la directrice d'école.

Il reste à dire que dans ce roman j'ai trouvé une grande pudeur à parler du drame qui a présidé au destin de Rosalie. Cette "sapristi de mocheté" de mort de ses parents a voulu que Rosalie ait sept tantes, donc sept mères, donc sept fois plus de raisons d'avoir des conflits. Rosalie semble plutôt bien vivre tout ce que cette difficile situation a de délicat. Aucune amertume chez cette jeune personne déterminée à mordre à aussi belles dents dans la vie que dans les deux biscuits à la mélasse que lui apporte chaque soir tante Alice.

Qu'elle frôle seulement la catastrophe ou qu'elle y fonce dedans tête baissée, Rosalie ne perd jamais son aplomb. Elle a ses idées, des idées bien à elle et fermement exprimées. Si ses tantes ont le don de "lui empoisonner la vie" (c'est elle-même qui le dit), Rosalie sait se faire comprendre et parvenir à ses fins. Car finalement ce livre, ce n'est pas seulement le récit de catastrophes, c'est aussi une histoire de grande affection. La communication reste ouverte entre les sept femmes et leur nièce et Rosalie voit au-delà de quelques frictions plus agaçantes que catastrophiques. Elle se sait aimée...sept fois plus aimée.

Marisol Sarrazin a fait naître sous son crayon une Rosalie que je trouve infiniment sympathique et tout à fait fidèle au personnage de Ginette

Anfousse: un vrai garçon manqué, rondelette, décontractée et le cheveu en bataille, pliant sous le poids des sacs à lunch ou en remorque derrière Mam' Crochu, la mal fagotée. L'illustratrice a su faire vivre avec talent le texte du premier roman-jeunesse de Ginette Anfousse...saprستي! on attend impatientement le second.

Claire-Lise Malarte est professeur de français à l'Université du New Hampshire à Durham. Plusieurs années de recherche sur les Contes de Charles Perrault l'ont tout naturellement poussée à s'intéresser à la littérature de jeunesse d'expression française.

BOOKS REVIEWED IN THIS ISSUE /
LIVRES RECENSES DANS CE NUMERO

- Anfousse, Ginette. *Les catastrophes de Rosalie*, p. 102
Bradford, Karleen. *The nine days Queen*, p. 85
Dufour, Josée. *Le testament de madame Legendre*, p. 86
Dumas, Jacqueline. *And I'm never coming back*, p. 100
Field, Eugene. *Wynken, Blynken and Nod*, p. 87
Gravel, François. *La note de passage*, p. 95
Grosbois, Paul de. *Les initiés de la Pointe-aux-Cageux*, p. 98
Janes, J. Robert. *Danger on the river*, p. 93; *Murder in the market*, p. 93;
Spies for dinner, p. 93
Kukla, Kaila. *Madam Piccolo and the craziest pickle party ever*, p. 100
Lear, Edward. *The owl and the pussycat*, p. 87
Paquin -Back, Ghislaine. *Crac!*, p. 97
Service, Robert W. *The cremation of Sam McGee*, p. 87
Simard, Bertrand. *Le secret de Lamorandière*, p. 90
Wilson, Eric. *Spirit in the Rainforest*, p. 91; *Summer of discovery*, p. 91;
The unmasking of 'Ksan, p. 91; *Vampires in Ottawa*, p. 91